



Le Figaro par Sophie de Santis, le 16 octobre 2024

44 mercredi 16 octobre 2024 LE FIGARO

DESIGN

Sophie de Santis

Brut, poli, sculpté, ce matériau connaît un franc succès : sa naturalité charnelle séduit les designers comme les clients.

On se plaît à le toucher encore et encore. Comme une caresse sur la peau. Le bois a cette faculté de créer une sensation de proximité, presque charnelle. « Rien ne remplace une courbe de bois cintré sur une chaise, par exemple », reconnaît Eñaut Jolimón de Haraneder, le PDG d'Alki, un fabricant et éditeur de mobilier. L'entreprise installée à Larressore, à vingt minutes d'Anglet dans le Pays basque a fait du bois son cheval de bataille.

Le bois symbolise bien sûr la nature, celle qui nous fait défaut dans les milieux urbains et les intérieurs citadins. Ce n'est pas un hasard s'il est plébiscité dans de nombreuses collections de design aujourd'hui. Cependant, est-ce véritablement un retour aux sources de l'ameublement vernaculaire ? Ou seulement un mode passager, dans un esprit écoresponsable de circonstance, bien qu'un peu galvaudée ?

La noblesse du matériau traverse les époques

Si le monde de la création est cyclique, évoluant avec les aspirations du moment, l'utilisation du bois connaît une certaine pérennité. Déjà dans les années 1950 Jean Prouvé, Charlotte Perriand ou Le Corbusier en font un matériau de référence au service d'un style brut, pur. Puis l'arrivée du tout-plastique des années psychédéliques a pulvérisé les codes de l'ameublement. Suivie par une évolution postindustrielle radicale, entre métal et béton des années 1980. Mais, en filigrane, le bois n'a jamais véritablement perdu ses lettres de noblesse.

Chez Alki - coopérative qui compte 47 associés -, on s'intéresse à lui depuis plus de quarante ans. Dans un tout nouvel atelier showroom de 9 000 m², se trament des projets de collabora-

tions avec des designers plus ou moins en vue. Le très aguerri Patrick Jouin, qui a réalisé la chaise Orria en chêne massif et cuir pour la BNF en 2022, mais également Julie Richoz, jeune designer franco-suisse (lire également page 44), pour la très récente collection de tables et de chaises, Bibolina.

Des collaborations qui s'inscrivent dans l'ADN d'Alki, à savoir le respect de la matière première. « Nous travaillons avec des bois coupés de 80 à 120 ans du Jura, des Deux-Sèvres et de Bourgogne », précise Eñaut

Jolimón de Haraneder. Suivant de près la traçabilité et le replantage des chênes suivant la fréquence naturelle, dans une économie raisonnée. « Nous nous projetons dans une durée longue, en pensant à la transmission », ajoute-t-il, en affichant une vertueuse sincérité.

La création contemporaine invente un nouveau langage

Pour la 15^e édition du salon Private Choice, Nadia Candet, spécialiste de design contemporain, propose une sélection de mobilier en marqueterie de bois coloré, joyeuse et originale. Jusqu'au 20 octobre, dans l'intimité de l'Atelier Rouart, au 40, rue Paul-Valéry (Paris 16^e), elle expose notamment des lampes en bois à damier d'Hermine Torikian, un banc sculpture du duo franco-iranien Parsa, des chaises du Belge Lionel Jadot, ainsi qu'une impressionnante table en mycélium et piétement structuré en bois, de Corentin Mahieu, Bento Architecture. (Inscription sur le site privatechoice.fr).

Chez DePadova, fleuron italien du design,



une « essentialité contemporaine » embellit les nouvelles formes de Villetta. Un tabouret dessiné par le Japonais Keiji Takeuchi, qui établit un dialogue entre structure et fonction, entre style et confort. La main du designer est minimaliste et dessine une structure aux formes douces obtenues du frêne massif, teinté charbon ou naturel, qui accueille une assise rembourrée. À la maison, Villetta trouve sa place, selon sa hauteur, à la cuisine comme au bar, s'adaptant à une nouvelle manière de vivre. ■

1. Lampes en bois à damier d'Hermine Torikian.

2. La collection Emea, chez Alki, conçue par le designer Jean-Louis Iratzoki.

3. Tabourets de la collection Villetta dessinés par Keiji Takeuchi pour DePadova.

4. Table Accalmie en mycélium et piétement structuré en bois de Corentin Mahieu, Bento Architecture.



1



2

HERMINE TORIKIAN, ALKI, KEIJI TAKEUCHI/DEPADOVA, CORENTIN MAHIEU

Le bois ou la proximité du vivant



3